

PARTIE I

Le métier de toiletteur pour chiens

Le toiletteur pour les nuls

C'est quoi, un toiletteur ?

C'est quelqu'un qui coupe les poils des chiens, qui les lave et qui les fait beaux. (Entre nous, un chien moche restera moche.) Parfois, il toilette aussi les chats.

Et quoi d'autre ?

Il les tond, les sèche et puis il a du bon matériel, comme une table hydraulique par exemple. Il attache les chiens pour qu'ils ne bougent pas. (C'est surtout pour leur sécurité, mais cela serait vraiment super si ça les empêchait réellement de bouger.)

Avec quels outils ?

Des ciseaux et une tondeuse pardi ! Des brosses, des peignes et tout un tas de trucs selon les poils. Il a des shampooings qui sentent bon. (Il a de bons produits et du matériel qui coûtent un bras aussi.)

Il travaille où ?

Dans un salon de toilettage principalement, mais certains toiletteurs ont un camion aménagé ou se déplacent à

domicile. (Le travail au salon, ce n'est pas toujours évident, alors je n'imagine même pas chez les clients.)

Y a-t-il beaucoup de toiletteurs ?

Selon mon recensement sur les pages jaunes, en prenant en considération les éventuels erreurs et doublons, en n'omettant pas les soi-disant toiletteurs qui eux ne sont visibles que sur des carnets d'adresses et ceux qui utilisent leur propre site ou les réseaux sociaux, il m'apparaît qu'environ 5 600 toiletteuses (75 % de la profession) et toiletteurs exercent ce métier en 2016. (Certes, le nombre est important, mais beaucoup de toiletteurs arrêtent leur profession à cause des frais et des problèmes de santé, ce qui n'enlève pas l'envie à beaucoup de personnes plus ou moins jeunes de se lancer dans l'aventure.)

Ça fait longtemps qu'il y a des toiletteurs ?

Au Moyen Âge, des écuyers soignaient et rendaient plus présentables les chiens des seigneurs pour la chasse et les chiens de compagnie des dames de la cour.

Le toilettage trouve sa source au début du XIX^e siècle, les petites races sont à la mode auprès de l'aristocratie pour leur élégance et leur apparence sophistiquée. Les bourgeois s'offrent les services de toiletteurs qui proposent des prestations avec des coupes complexes, du parfum et des accessoires. De petits artisans, plutôt « tondeurs » de chiens que toiletteurs, opèrent près des cours d'eau, le long des bords de Seine à Paris pour laver, brosser et couper les poils pour la clientèle populaire.

Au cours du XX^e siècle, le toilettage prend une plus grande place et apparaît comme un besoin, mais les années 70 propulsent véritablement le métier de toiletteur canin.

Les pionniers du toilettage se transmettent alors leur savoir-faire de génération en génération. Les formations en tant que telles apparaissent plus tard.

Ce métier, jadis, de luxe devient un métier indispensable pour une population canine sans cesse en évolution et une clientèle de plus en plus exigeante. Toutes les classes de la population font appel à cet artisan qui pratique parfois plus un art qu'un métier.

Et que doit-on apprendre ?

Beaucoup de choses. Évidemment, on apprend les différentes races de chiens et de chats, les principales coupes adaptées à chaque espèce (pour les croisés, on se débrouille), le poil en détail, la contention, les instruments de toilettage et la pratique en général pour chaque étape et l'hygiène. Puis on étudie la morphologie, l'anatomie en détail, la parasitologie, les principales maladies et d'autres notions plus appropriées à un vétérinaire, néanmoins très intéressantes. Cependant, aucun diplôme d'État n'est reconnu. (Un toiletteur, c'est moins con que ce que l'on pourrait croire.)

Les qualités du toiletteur professionnel

Pour être un bon toiletteur, il faut aimer les chiens. Absolument. Il faut supporter les chiens des autres qui aboient sans cesse, hurlent, bougent en permanence, essaient de mordre et j'en passe. Après quelques années d'expérience, on comprend mieux le concept « aimer les chiens ».

Pour être un bon toiletteur, il faut être rassurant et comprendre le langage canin. Il faut user d'une voix douce et ferme pour mettre en confiance l'animal et le toiletter dans les meilleures conditions. Cependant, si un chien n'a pas envie d'être toiletté, autant conter fleurette à un moustique en espérant qu'il ne nous pique pas.

Pour être un bon toiletteur, il faut être patient. La patience, voilà le maître mot des qualités requises, mais il peut paraître un peu flou. Un toilettage peut paraître long avec un chien qui aboie quand on ne le touche pas, hurle lorsqu'on démêle un nœud, trépigne d'impatience de façon permanente et ne supporte pas qu'on lui attrape les pattes. On ne frappe pas, on reste calme. Une maîtresse qui change d'avis toutes les deux minutes pour la coupe de son chien et qui vous rappelle plus tard pour se raviser encore une fois ; on ne s'énerve pas, on reste patient. Et ne croyez pas que c'est rare.

Pour être un bon toiletteur, il faut être robuste et adroit. Pas camionneur avec des doigts de fée non plus, quoique ! Il faut une certaine force physique pour porter les animaux, les maintenir dans de bonnes conditions tout en prenant des positions tarabiscotées. Mais également, il faut pouvoir supporter les coups de pattes, de tête, les coupures des ciseaux et les lacérations sur les bras des ongles fraîchement coupés. Vous restez debout toute la journée, vous usez vos articulations, vos muscles et vos nerfs. Et vous vous faites un nouvel ami : votre ostéopathe ! Vous n'êtes forcément jamais malade : un rhume, une bronchite, un mal de crâne atroce, de la fièvre et autres joyeusetés, va bosser, feignant ! (Artisan qui ne travaille pas = argent qui ne rentre pas.)